

Support 1 : Le bâtiment



Le bâtiment qui abrite le Muséum fut construit dès 1834 et hébergea jusqu'en 1848 le conseil colonial puis le conseil général, qui fut ensuite transféré dans l'actuelle préfecture. Ce n'est que le 1er février 1854, que le gouverneur de La Réunion Louis Henri Hubert Delisle signa l'arrêté de création du Muséum.

Au milieu du XIXe siècle à Bourbon, l'attrait pour les sciences en général et l'Histoire naturelle en particulier, est vif. C'est donc tout naturellement que, dans le Palais législatif laissé libre en 1848, au cœur d'un jardin botanique, le premier musée créé à La Réunion est un muséum d'Histoire naturelle.

Dans la circulaire du gouverneur Hubert Delisle du 24 août 1855, le ton est donné : le muséum d'Histoire naturelle doit « mettre à la portée de tous des collections aussi complètes que possibles... ».



Le muséum en 1860



La Fête des Fleurs au Muséum vers 1900

1. Origine de la commande et du commanditaire: Qui? Quand? Pourquoi? 2pts

.....
.....
.....
.....
.....

2. Étude du site, de l'environnement: Où est-il localisé ? Le site a-t-il des caractéristiques importantes à prendre en compte (relief, climat, matériaux)? 2pts

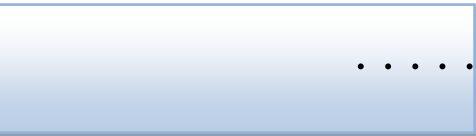
.....
.....
.....
.....
.....

3. Pour quelle raison ce bâtiment est-il été conçu ? Est-ce que l'architecture répond de manière intéressante à cette fonction ? 1pt

.....
.....
.....
.....

REQUINS

MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE
La Réunion
Saint-Denis





4. Quelles sont les inspirations de l'architecte et comment sont-elles ressenties par le visiteur ?
Le bâtiment est-il fonctionnel (sa forme est-elle adaptée à l'usage du lieu, à la vie des habitants, à la culture et à la tradition de l'endroit)? 2pts



Le muséum aujourd'hui

.....

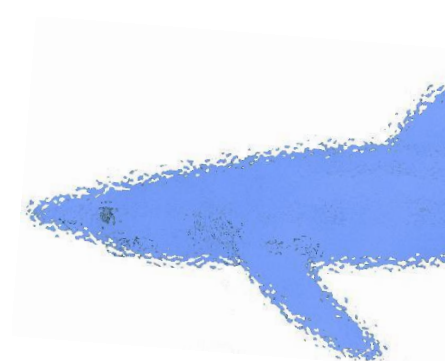
.....

.....

.....

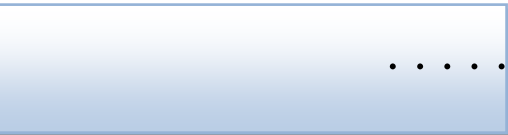
.....

.....



REQUINS

MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE
Saint-Denis



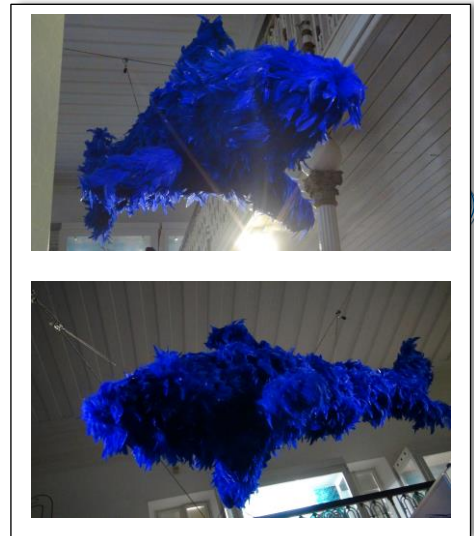
.....

Support 2 : La sculpture



Après deux années de formation à l'école de Beaux-Arts du Port, Esther Hoareau s'envole en 1997 pour Dijon, où elle obtient son DNSEP en 2001. Elle a été récemment sélectionnée par de nombreux festivals de films internationaux, et ses œuvres figurent dans les collections du Musée Niépce notamment. Elle vit et travaille à Dijon.

Le travail d'Esther Hoareau traite de la question amoureuse (dans le rapport à soi et le rapport à l'autre) et plus largement de la place poétique du corps dans sa relation à la nature, entre animalité et aspiration de l'esprit.



1. Présenter l'artiste et sa sculpture. (matériaux, localisation...) 2pts

.....
.....
.....
.....

2. Quel est le sujet, le thème de l'œuvre ? 1pt

.....
.....

3. Dans quel contexte s'inscrit cette œuvre ? La Réunion est-elle en bouleversement ? 1pt

.....
.....
.....
.....

4. Que recherche l'artiste avec sa sculpture ? 1pt

.....
.....
.....

5. Quels sentiments s'éveillent en vous lorsque vous regardez cette sculpture ? 1pt

.....
.....
.....
.....

Support 3 : L'exposition



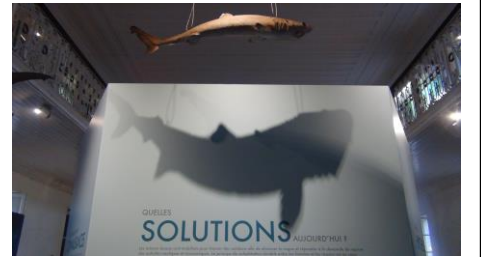
1. Décrire les éléments qui composent l'exposition. Comment est-elle organisée ? 2pts

.....
.....
.....
.....
.....
.....



2. Quels impressions et/ou sentiments ressent-on dans les corridors de l'exposition ? 2pts

.....
.....
.....
.....
.....
.....



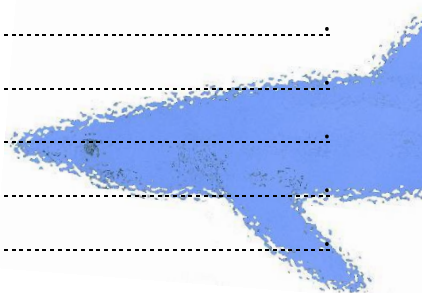
3. Trouver plusieurs éléments artistiques dans l'exposition. 2pts

.....
.....
.....
.....
.....
.....



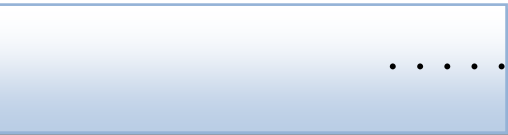
4. Qu'est-ce que les concepteurs de l'exposition ont voulu provoquer chez le visiteur? 1pt

.....
.....
.....
.....
.....
.....

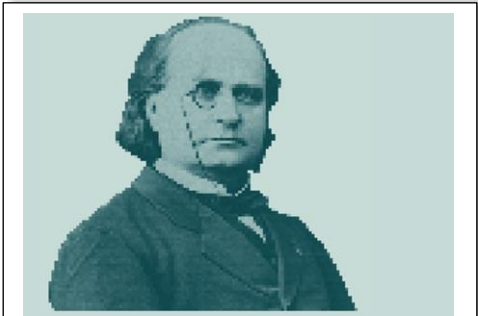


REQUINS

MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE
La Réunion
Saint-Denis



Support 4 : Le poème et la chanson



SACRA FAMES (LA FAIM SACRÉE)

L'immense mer sommeille. Elle hausse et balance
 Ses houles où le ciel met d'éclatants ilots.
 Une nuit d'or emplit d'un magique silence
 La merveilleuse horreur de l'espace et des flots.

Les deux gouffres ne font qu'un abîme sans borne
 De tristesse, de paix et d'éblouissement,
 Sanctuaire et tombeau, désert splendide et morne
 Où des millions d'yeux regardent fixement.

Tels, le ciel magnifique et les eaux vénérables
 Dorment dans la lumière et dans la majesté,
 Comme si la rumeur des vivants misérables
 N'avait troublé jamais leur rêve illimité.

Cependant, plein de faim dans sa peau flasque et rude,
 Le sinistre rôdeur des steppes de la mer
 Vient, va, tourne, et, flairant au loin la solitude,
 Entre-bâille d'ennui ses mâchoires de fer.

Certes, il n'a souci de l'immensité bleue,
 Des trois rois, du triangle ou du long scorpion
 Qui tord dans l'infini sa flamboyante queue,
 Ni de l'ourse qui plonge au clair septentrion.

Il ne sait que la chair qu'on broie et qu'on dépèce,
 Et, toujours absorbé dans son désir sanglant,
 Au fond des masses d'eau lourdes d'une ombre épaisse
 Il laisse errer son œil terne, impassible et lent.

Tout est vide et muet. Rien qui nage ou qui flotte,
 Qui soit vivant ou mort, qu'il puisse entendre ou voir.
 Il reste inerte, aveugle, et son grêle pilote
 Se pose pour dormir sur son aileron noir.

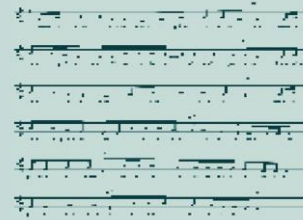
Va, monstre ! Tu n'es pas autre que nous ne sommes,
 Plus hideux, plus féroce, ou plus désespéré.
 Console-toi ! Demain tu mangeras des hommes,
 Demain par l'homme aussi tu seras dévoré.

La faim sacrée est un long meurtre légitime
 Des profondeurs de l'ombre aux cieus resplendissants,
 Et l'homme et le requin, égorgé ou victime,
 Devant ta face, ô mort, sont tous deux innocents.

(Leconte de Lisle, Poèmes tragiques, 1884)



LE P'TIT PAILLE-EN-QUEUE



Moin nana un 'ti paille-en-queue,
 La plime lé com' en coton,
 Moin nana un 'ti paille-en-queue,
 Sava la mer chercher poisson. (bis)

Refrain

Allez pas baign' dans bord d'la mer
 Faites attention ch'nille galabèr !

Mon joli p'tit paille-en-queue,
 Li volé, li volé,
 Mon joli p'tit paille-en-queue,
 La plime lé encore frisée. (bis)

(Refrain)

Un jour maman paille-en-queue,
 La dit son p'tit: vous lé entêté,
 Écoute moman paille-en-queue,
 N'a pas besoin fé vot futé. (bis)

(Refrain)

Quand même vous, p'tit paille-en-queue,
 N'a pas besoin aller marche loin,
 Vot z'aile la pas encore poussé,
 Dan' la mer nana marsouins. (bis)

(Refrain)

Ce joli p'tit paille-en-queue,
 La voulu fé le malin,
 L'a pas écoute son moman,
 L'été mangé par le requin. (bis)

Allez pas baign' bord d'la mer,
 Ch'nille galabèr pique ton derrière.

Georges Fourcade

© Georges Fourcade, le bardo créole, un disque Takamba
 Pôle Régionale des Musiques Actuelles de La Réunion

REQUINS



MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE
 La Réunion
 Saint-Denis